

Homélie –ouverture de l'année missionnaire

Je suis ravi d'être à Bulle aujourd'hui, pour prier avec vous à l'occasion de la reprise des activités pastorales à Bulle.

Après les vacances, nous pouvons maintenant, vivre ensemble avec joie et sous le regard de notre Dieu, ce temps de retrouvailles, de fraternité et d'amitié ! Mais c'est encore spécialement pour vous, le temps de vous engager sur un chemin de prières et d'actions, que vous avez choisi de parcourir, sous le signe de l'année missionnaire.

Je me sens d'autant plus heureux de célébrer avec vous et pour vous que je suis moi-même un fruit de la mission, comme d'ailleurs plusieurs autres prêtres venus de loin et qui ont reçu de votre Eglise si accueillante une mission pastorale qu'ils s'efforcent de remplir avec cœur et zèle. L'Abbé Giraud MPINDI, prêtre de mon diocèse qui œuvre dans votre unité pastorale est le fruit de cette mission de l'Afrique vers l'Europe. J'ai apprécié la spontanéité de la visite de l'Abbé Jean-Claude Dunand dans mon diocèse. Il a vu les réalités qui sont les nôtres, et il est comme mon Ambassadeur auprès de vous. Et il le fait très bien, car je vois bien chez vous l'écho de sa visite chez nous.

Voyez-vous, nous sommes donc tous des signes vivants, visibles et concrets qui témoignent de la vocation missionnaire de notre Eglise, comme aussi, tous vos engagements d'Eglise dans lesquels vous mettez l'amour, relèvent de la même mission, laquelle est d'ailleurs d'origine divine, comme il l'a lui-même révélé en disant à ses apôtres : « de même que le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie...

La mission de l'Eglise s'enracine dans le dessein de Dieu qui a envoyé son fils unique dans le monde afin que par lui le monde soit sauvé.

Ne l'oublions donc jamais, nous manifestons et prolongeons la présence et l'action du Christ lui-même, par nos engagements d'Eglise, accomplis afin que les hommes le connaissent et l'aiment et obtiennent le salut.

L'Eglise est ainsi toute entière missionnaire, elle n'a pas d'autre vocation. Elle est née de la mission, elle grandit dans et par la mission et elle se maintient et se présente au monde comme symbole et instrument de salut par son activité missionnaire.

J'ai envie de vous dire que vous avez le mérite de faire valoir cette mission des baptisés par le thème de cette nouvelle année pastorale : « ma vocation missionnaire en tant que baptisé » et « nul homme n'est une île ».

Nul doute que celle-ci contribuera beaucoup à raviver en vous la conscience missionnaire, en fidélité au baptême que vous avez reçu. Et soyons-en convaincus, l'Église repose sur la commune responsabilité des baptisés, selon la diversité des vocations, des dons des services et des ministères.

N'est-il pas normal de donner aux autres ce que nous avons-nous-mêmes reçu, de leur révéler ce qui nous fait vivre ! Passer à côté de cette mission serait méconnaître tout ce qui fait notre vocation de baptisé.

Aussi, chers amis, sommes-nous appelés à faire toujours le lien entre prière, charité et action dans la mission de l'Église.

Les Apôtres puisaient leur force dans la certitude qu'ils étaient portés par la présence du Seigneur. Cette certitude nous devons l'avoir nous aussi, car nous sommes tous envoyés. **Et être d'Église, c'est la même chose que d'être envoyés.**

Si l'on se posait la question de savoir pourquoi aujourd'hui y-a-t-il si peu de vocations ? L'une des réponses ne serait-elle pas parce que justement le peuple de Dieu, dans son ensemble, aurait perdu la conviction qu'il est envoyé ? parce qu'il aurait perdu le sens de la mission ? ayant aussi, sans doute un peu oublié, qu'il est appelé à être un peuple sacerdotal.

Mais en même temps, que de martyrs missionnaires en ce temps que nous vivons dans de nombreuses régions du monde, comme chez nous en Afrique, au Moyen-Orient, en Extrême-Orient, etc...

Ils nous laissent à tous des exemples éloquents de vie sur le sentier de la fidélité héroïque au Christ.

Beaucoup de missionnaires travaillent encore au risque de leur vie dans des conditions difficiles, en tout cas moins favorables qu'ici dans les pays développés, en raison du sous-équipement de leur pays, à cause de la pauvreté et de la misère extrême des populations !

C'est pourquoi, outre la prière et le sacrifice, la mission attend aussi un soutien matériel concret pour soulager tant soit peu les rudes conditions de vie, pour humaniser et éviter que des êtres humains vivent quotidiennement avec le sentiment de n'être que des sous-hommes.

Je voudrais faire miens, à l'intention de vos communautés chrétiennes locales ici à Bulle, en cette année de la mission, les souhaits du pape Benoit XVI à Lisieux, à l'occasion de la journée mondiale des missions. « Je souhaite disait-il que la Mission affermisse chez tous les baptisés leur sens missionnaire, par la prière, le témoignage de vie et l'engagement chrétien sous toutes ses formes, pour que tout fidèle soit missionnaire là où il demeure ».

C'est pourquoi, ne l'oublions jamais, aussi limités, aussi fragiles que nous sommes, que l'amour, la Vie, et la lumière du Seigneur sont remisés entre nos mains pour les transmettre, et que nous sommes toujours en mission.

J'ai appris par ailleurs que, en cette année missionnaire, votre engagement concret sera celui de venir en soutien à mon diocèse de Matadi par quelques actions concrètes. C'est cela le témoignage d'une mission incarnée. Je tiens donc à vous remercier déjà pour cet engagement et votre sollicitude à une Eglise-soeur, comme dit saint Paul dans sa deuxième lettre aux Corinthiens. J'ose vous assurer que tout ce que vous ferez pour mon diocèse sera utilisé à très bon escient pour le bien du clergé et des fidèles .

A vous tous, excellente année missionnaire ! C'est une grande fidélité au Christ !